RAPPORT DE LA COMMISSION D'EXPERTS RÉUNIE PAR ZELENYI ZVIT (LE MONDE VERT, KIEV), À ANKARA (ASSEMBLÉE EUROPÉENNE DES CITOYENS), 3-5.12.93.

Résultats de l'enquête parlementaire russo-belarusso-ukrainienne sur la catastrophe de Tchernobyl

Professeur Nazarov, Moscou,
Président de la commission parlementaire
d'enquête sur Tchernobyl

Historique :

Au lendemain du 26 mars, une Commission Gouvernementale a été créée à Tchernobyl et une commission spéciale du Politbureau du Parti Communiste a commencé à fonctionner au Kremlin. La vice-premier-ministre du Soviet Cserbina, a été la première présidente de la commission gouvernementale, et l'ancien premier ministre d'URSS, Nicolas Rizkov a été le président de la seconde. En mai 1986, les résultats des travaux des deux commissions ainsi que toutes les informations sur l'ampleur et la situation réelle de la centrale nucléaire ont été classées top-secret par ces commissions. Ceci s'est poursuivi pendant quatre années, grâce aux efforts des officiels gouvernementaux de l'ancienne Union Soviétique.

Mais à la fin de l'année 1989, un puissant mouvement d'opinion se développe en Ukraine, en Biélorussie et dans la Fédération Russe. Les gens exigent des officiels qu'ils révèlent la vérité sur l'incident de Tchernobyl. Suite aux revendications de nombreuses organisations populaires, commencèrent des recherches sur les circonstances de cette tragédie internationale. Les gens de Tchernobyl exigèrent de pouvoir établir le degré de responsabilité criminelle de tous les officiels qui avaient construit les réacteurs dangereux RMBK à Tchernobyl et qui avaient commis un grand nombre d'erreurs pendant la liquidation des conséquences de Tchernobyl. Comme vous le savez, un tribunal à huis clos soviétique n'a inculpé et condamné que des fonctionnaires de la centrale nucléaire de Tchernobyl et cinq d'entre eux avaient été condamnés à de longues peines d'emprisonnement.

Sous la pression du public, le Gouvernement Soviétique a été obligé, en décembre 1989 de lancer la première enquête approfondie des circonstances de l'accident de Tchernobyl. Ce fut le début du grand

travail de l'enquête indépendante publique sur Tchernobyl. Je ne sais combien de temps elle continuera, ni si ses travaux verront une fin.

Le groupe d'experts réunit des scientifiques et spécialistes de grand renom. Les plus prestigieux d'entre eux ont été invités par l'ancien Soviet Suprême de l'URSS en décembre 1989 à janvier 1990. La "Commission parlementaire d'enquête sur les causes de la catastrophe de Tchernobyl et sur les actes officiels" a été créé à Moscou. Elle était composée d'environ 200 experts de haut niveau; Des commission parlementaires similaires ont été crées à Minsk et à Kiev. J'ai à mes côtés deux membres de l'ancienne commission parlementaire, le Dr. Evgeni Jakovlev (Ukraine) et le Prof. Vasilii Nesterenko (Biélorussie).

Il a été établi que l'ampleur de l'incident de Tchernobyl nécessite de le qualifier "de catastrophe de Tchernobyl, qui se poursuit de nos jours". Elle touche de larges territoires de Biélorussie, d'Ukraine et de Russie, habités par des millions de personnes. Les principaux résultats de la Commission d'Enquête sont publiés en 4 volumes : "Catastrophe de Tchernobyl, causes et conséquences", qui viennent d'être publiés en Russe. Nous espérons pouvoir faire traduire cet ouvrage en Anglais et dans d'autres pays. J'aimerais attirer votre attention sur le fait que nous avons réussi à mettre la main sur d'anciens documents secrets et parmi eux, d'aussi importants que les Protocoles de la Commission du Politbureau et les documents de la Commission Gouvernemntale.

Pendant notre travail, nous avons eu des liens très étroits avec l'organisation "Le Monde Vert" à Kiev, et nous avons aidé nos collègues ukrainiens et biélorusses à organiser, de leur côté, des enquêtes publiques indépendantes sur la catastrophe de Tchernobyl. Malgré la désintégration de l'URSS et la formation de pays indépendants, nous continuons à entretenir des relations et une coopération très amicales avec eux.

Malheureusement la plupart des conclusions de la Commission Parlementaire sur Tchernobyl diffèrent des conclusions de l'Agence Internationale sur l'Energie Atomique (AIEA). Les principales différences résident dans l'évaluation de l'ampleur de l'évènement de Tchernobyl et de son influence sur la santé des populations. Pour l'AIEA, Tchernobyl n'est qu'un incident, pas une catastrophe.

En conclusion, nos résultats les plus importants sont les suivants :

1. La catastrophe de Tchernobyl n'a pas été accidentelle. Elle était en quelque sorte programmée, résultat "normal" du niveau très bas des normes de l'énergie nucléaire soviétique et du secret absolu dont elle s'entourait dans notre société

2. Il est établi que les causes directes de l'incident survenu à la centrale nucléaire de Tchernobyl sont les imperfections des principes physiques et techniques des réacteurs nucléaires de Tchernobyl et des règles techniques et normes de leur fonctionnement.

3. Elle n'a pas été causé directement par des erreurs du personnel de la Centrale Nucléaire. Ils ont agi conformément aux règles. On ne connaîtra jamais les causes réelles des actions du personnel.

4. Une série d'erreurs graves ont été commises pendant la décontamination de la radioactivité. La plus grave a été la mobilisation d'environ 600.000 jeunes soldats pour décontaminer le territoire proche de Tchernobyl, ce qui les a exposé à de hautes doses de radiations.

5. L'état de santé de la grande majorité de la population de la région de Tchernobyl s'aggrave d'année en année, depuis les 7 ans qui nous séparent de la catastrophe. L'influence négative des doses faibles mais chroniques sur la santé des populations de la région de Tchernobyl est un fait établi scientifiquement.

6. Le résultat le plus flagrant de la catastrophe de Tchernobyo est la violation des droits de la personne humaine, en particulier
1) le droit à l'information,
2) le droit de se déplacer ailleurs,
3) le droit de se défendre devant un tribunal public,
4) le droit de vivre sainement dans un environnement sain, pour soi-même, ses enfants et les générations à venir, ainsi que plusieurs autres.

Voici quelques-unes seulement des conclusions de notre enquête. Des résultats plus complets et plus concrets vous seront fournis par les rapports de mes collègues et par les 4 volumes de notre rapport d'expertise.

Prof. A. Nazarov, 10 ul. Obulkha, 103064 Moscow, Russie, INTECO
Tél.: (095) 146.04.70 et (095) 297.50.76
Fax.: (O95) 975.24.50

Contamination radioactive du bassin du Dniepr suite à la catastrophe de Tchernobyl (Résumé).

Dr. Evgeniy Yakovlev, hydro-géologue

Le bassin du Dniepr comprend tout le Sud de la Biélorussie et 70% du territoire de l'Ukraine. 70 millions d'Ukrainiens sont tributaires des eaux

du Dniepr. Il s'agit en grande partie de zones inondables, où il y circulation constante entre les eaux de surfaces et nappes souterraines. Le Dniepr transporte les radionucléides vers la Mer Noire.

70 millions de curies ont été libérées par le réacteur de Tchernobyl. Il s'agit en particulier de
- 1 million de curies de Césium 137 et 134, soit 13 kg
- 200.000 curies de Strontium 90 soit 2,5 kg
- 3.000 curies du plutonium, soit 40 kg;

Après 7 ans, on peut parler d'un désastre radio-écologique global pour l'Ukraine. En effet

1) La distribution de la radioactivité est très large, la migration est très difficile à suivre
2) Il s'agit d'isotopes à très longue période, d'une durée géologique
3) Il est évident que nos données ne correspondent absolument pas avec celles publiées par l'AIEA. Si l'on s'en tient à ces dernières, il y aura accumulation d'erreurs pour le présent et l'avenir.

Dans la zone inondable (Ried) du Dniepr de la région de Tchernobyl et celle de Kiev et en aval, (tableau), il n'y a souvent qu'une vingtaine de cm d'humus, les terres noires de l'Ukraine, en dessous, du sable plus ou moins fin, ce qui explique les transferts constants. Le Césium et le Strontium reviennent toujours à nouveau dans les plantes et de là, dans les chaînes alimentaires animales et humaines. La qualité globale de l'alimentation en Ukraine est très mauvaise : haute radioactivité. Il faut également tenir compte de la pollution en métaux lourds et autres résidus chimiques qui s'y ajoute.

Un bassin de décantation a été construit pour recueillir les effluents de la centrale nucléaire. Il y a des passages entre ce bassin et la nappe du Dniepr, et en cas de fortes précipitations, risques de débordements.

Il est absolument indispensable de continuer à travailler ensemble, et de mobiliser les scientifiques du monde entier, pour que la vérité soit faite sur l'ampleur réelle de la catastrophe de Tchernobyl.

Dr. Evgeniy Yakovlev, Directeur,
Directorat général d' Hydrogéologie et de Géo-écologie de la Commission d'Etat de Géologie et d'Utilisation des Ressources Minérales, Ukraine
vul Volodymyrska 34, 52003 Kiyiv, Ukraine
Tel.: (044) 228.33.94
Fax.: (044) 228.62.21

"Responsabilité de l'état, des scientifiques et des techniciens pour la catastrophe de Tchernobyl"

Prof. Vassiliy B. Nesterenko, Dr. Sci.
Membre correspondant de l'Académie des Sciences de Biélorussie

Huit ans après l'accident de Tchernobyl, les normes légales de fonctionnement des centrales nucléaires et de sécurité pour la population, telles qu'elles existaient dans l'ancienne Union Soviétique, n'ont toujours pas encore été adoptées dans les nouveaux états indépendants.

Il est nécessaire de signer des accords bilatéraux entre la Biélorussie, la Lithuanie, la Russie et l'Ukraine, dans le cadre de l'Organisation des Nations Unies sur la responsabilité juridique ainsi que sur la compensation des dommages subis par les victimes et l'état suite à l'accident de Tchernobyl.

L'existence de la Convention de Vienne de l'AIEA sur l'information et la responsabilité du directeur en exercice de la Commission ainsi que sur la compensation des dommages subis, ne sert à rien, étant donné que ni la Russie, ni l'Ukraine, ni la Lithuanie ni les USA n'ont ratifié cette Convention. Le délai de prescription, fixé à 10 ans dans cette Convention, laissera seules les populations de la Biélorussie et de l'Ukraine, face aux conséquences de la catastrophe de Tchernobyl.

Au moment de l'accident de Tchernobyl, ni l'AIEA, ni les gouvernements de l'URSS, de la Russie, de la Biélorussie et de l'Ukraine n'ont défendu de manière efficace la santé des populations. La dépendance des services sociaux du développement de l'énergie nucléaire et le contrôle de la dissémination des armes atomiques montrent la faiblesse de l'efficacité de la sécurité des radiations au moment de l'accident de Tchernobyl.

Bien que la Commission Internationale de Sécurité des radiations ainsi que les commission nationales soient compétentes en ce qui concerne les aspects médicaux de l'irradiation des personnes, elles n'ont joué aucun rôle dans l'information ou la sécurité nucléaire des populations au moment de la catastrophe.

Il est absolument urgent d'établir une Commission Internationale de défense des Populations face aux Rayonnements, ainsi que des commissions nationales correspondantes

Il est également suggéré d'instituer un Fonds d'Assurance et de Défense, alimenté par les bénéfices des centrales nucléaires, pour compenser les dommages subis par les victimes des accidents survenus à ces centrales nucléaires.

Les documents légaux internationaux doivent prévoir la responsabilité juridique des exploitants de centrales nucléaires ou des gouvernements, face aux victimes des dommages nucléaires, ainsi que des normes de radioprotection destinées à réduire la dose collective d'exposition aux radiations.

Cette Commission doit obliger les gouvernements à créer des instituts de contrôle de la radioactivité des aliments. Le Soviet Suprême de Biélorussie a chargé la Commission d'Etat de Tchernobyl de créer des centres de contrôle radiologique des aliments et de l'environnement, au niveau des collectivités locales. Il existe actuellement 364 de ces centres de radio-contrôle.

De tels centres ne sont prévus ni en Lithuanie, ni en Russie, ni en Ukraine; Les départements chargés de la production alimentaire ne sont pas compétents pour l'information du public sur le degré de contamination radioactive;

Pollution et défense de la population :

La Commission conjointe d'experts Biélorusses, Russes et Ukrainiens, composée de 200 experts et spécialistes du plus haut niveau a mis au point ses conclusions entre 1991 et 1993, dans le cadre de la Commission du Soviet Suprême, puis dans celui de la ""Société Internationale de la Réhabilitation de l'Environnement et de la Sécurité de l'Habitat Humain"" (SEMNMURV), à partir de 1991. Les 4 volumes ont été publiés en 1992.

1. partie : Causes directes de l'accident du réacteur de Tchernobyl. Contrôles dosimétriques. Mesures de défense et leur efficacité.

2. partie : Conséquences médicales, biologiques et génétiques de la catastrophe de Tchernobyl

3. partie : Conséquences de la catastrophe de Tchernobyl pour la Biélorussie

4. partie : Conséquences de la catastrophe de Tchernobyl pour la Russie et l'Ukraine

Des experts indépendants ont étudié les centrales nucléaires de Tchernobyl, Smolensk, Kursk, Petersbourg et Ignalina. Ils ont établi que, les raisons principales de la catastrophe de Tchernobyl sont en particulier les caractéristiques physiques du coeur, l'absence de couvercle, les normes de fonctionnement insuffisantes et le manque de formation adéquate du personnel.

Prof. B. Nesterenko, *c/o* Zelenyi Zvit, Kiev.

Les "liquidateurs" en action (Résumé)

par Sergiy Myrny, chimiste, Kharkhov

Comme tous les étudiants en sciences, Sergiy a étudié une seconde spécialité, la surveillance radio-chimique.

C'est à ce titre qu'il a, pendant plus d'un mois, commandé un peloton de radio-surveillance autour du réacteur de Tchernobyl, en automne 1986.

Le personnel vivait dans un village de tentes, en dehors de la zone des 30 km, à 35 km de la centrale. Il ne s'agissait pas de professionnels, mais de réservistes et de volontaires. Chaque matin avant le début du travail il y avait levée du drapeau et répétition de slogans comme "Aider les populations est notre première tâche".

Le peloton d'intervention était composé de jeunes pères de famille. Le travail était très mal préparé. Il arrivait d'énormes foules de toute l'Union Soviétique, qu'il fallait mettre au travail dans des conditions très difficiles. La distribution du travail, avec de grandes discussions, se faisait sur place, dans la zone, en plein air.

Il y avait une très bonne collaboration entre les militaires et les scientifiques. Le peloton devait décaper le sol, ensuite l'isoler par des dalles de béton. Il fallait également mesurer la radioactivité à Pripyat.

Le problème le plus difficile était de ressortir de la zone. En effet, tout était contaminé, les vêtements, les cheveux. Les décontaminants utilisés étaient l'eau et les sulfates. Ils étaient vêtus de combinaisons en caoutchouc. La terre était recueillie, mais l'eau de rinçage ruisselait à terre.

A l'intérieur des bâtiments de la centrale, la radioactivité était environ 10 fois moindre qu'à l'extérieur, où elle était parfois de 10 rems/heure. Les liquidateurs ont très rapidement eu des modifications de leurs

examens de sang. Les membres du peloton n'avaient pas le droit de prendre des photos, mais les photos présentées par Serghiy ont été réalisées par un travailleur des services de communication.

Serghiy Myrny, c/o Zelenyi Zvit, Kiev

La santé physique et mentale des "invalides de Tchernobyl"

par Vladimir Kamenkov,
fondateur de l'association "Help", Minsk

Le 26 avril explosait la centrale nucléaire de Tchernobyl. 70% des radionucléides expulsés sont retombés sur la Biélorussie et c'est la population de Biélorussie qui a été irradiée par les plus fortes doses, au cours de la première année comme pendant les années suivantes.

Il en résulta une augmentation du taux de morbidité. Une nouvelle catégorie de population apparut dans les différentes classes d'âge, que nous appelons les "invalides de Tchernobyl" (fig. 1 : distribution des invalides de Tchernobyl par classes d'âge. Les pics des âges 36 - 45 ans représentent les "liquidateurs", les personnes valides mobilisées pour décontaminer la région)

Les invalides de Tchernobyl souffrent de maladies diverses (fig 2). Les maladies du système circulatoire occupent la première place, les tumeurs malignes la seconde et les maladies digestives la troisième. Les principaux problèmes de santé physique des invalides sont la diversité des maladies, l'aggravation rapide de l'état de santé, les évolutions défavorables.

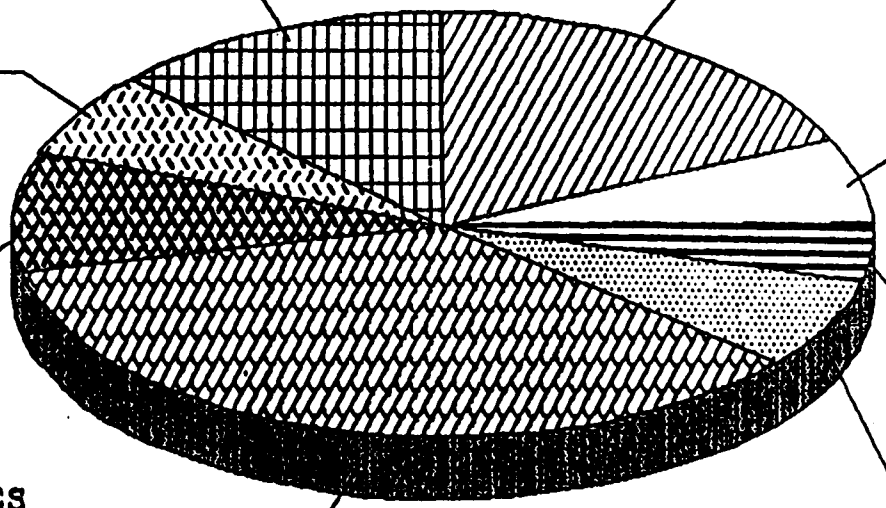
Mais l'état de santé psychique est également très important pour les invalides. Il est caractérisé par les traits suivants : stress radiologique constant, incertitude, absence d'espoir en l'avenir, anxiété constante face à la santé des enfants, indifférence, apathie, dépression.

S'y ajoutent le mauvais état de l'environnement, la crise économique, un régime alimentaire déséquilibré, la peur du lendemain, qui sont à l'origine d'un stress incessant. Tous ces facteurs conduisent à un syndrome de fatigue chronique.

Les gens, et aussi les enfants dorment mal, ont de la peine à se lever le matin, se sentent fatigués dès le début de la journée. Ils souffrent de

Распределение впервые признанных инвалидами по причине аварии на ЧАЭС в 1992 году по формам заболеваний.

DISTRIBUTION OF CHERNOBYL INVALIDS ACCORDING TO THE TYPE OF DISEASE.



болезни органов пищеварения 12.8%
Erkrankungen des Verdauungssystems
ALIMENTARY TRACT DISEASES

злокачественные новообразования 18.0%
Krebserkrankungen
MALIGNANT TUMORS

болезни нервной системы и органов чувств 6.4%
Nervenkrankheiten
NERVOUS SYSTEM DIDEASES

,болезни костно-мышечной системы и соединительной ткани 6.4%
THE DISEASES OF OSTEO-MUSCULAR SYSTEM AND CONNECTIVE TISSUES.

,болезни эндокринной системы 9.3%
Erkrankungen des Endokrinsystems
ENDOCRINE SYSTEM DISEASES

психические расстройства 4.7%
Psychische Erkrankungen
PSYCHIC DISORDERS

болезни системы кровообращения 35.5%
Blutkreislauferkrankungen
BLOOD CIRCULATION SYSTEM DISEASES

прочие болезни 6.9%
Andere Erkrankungen
OTHER DISEASES

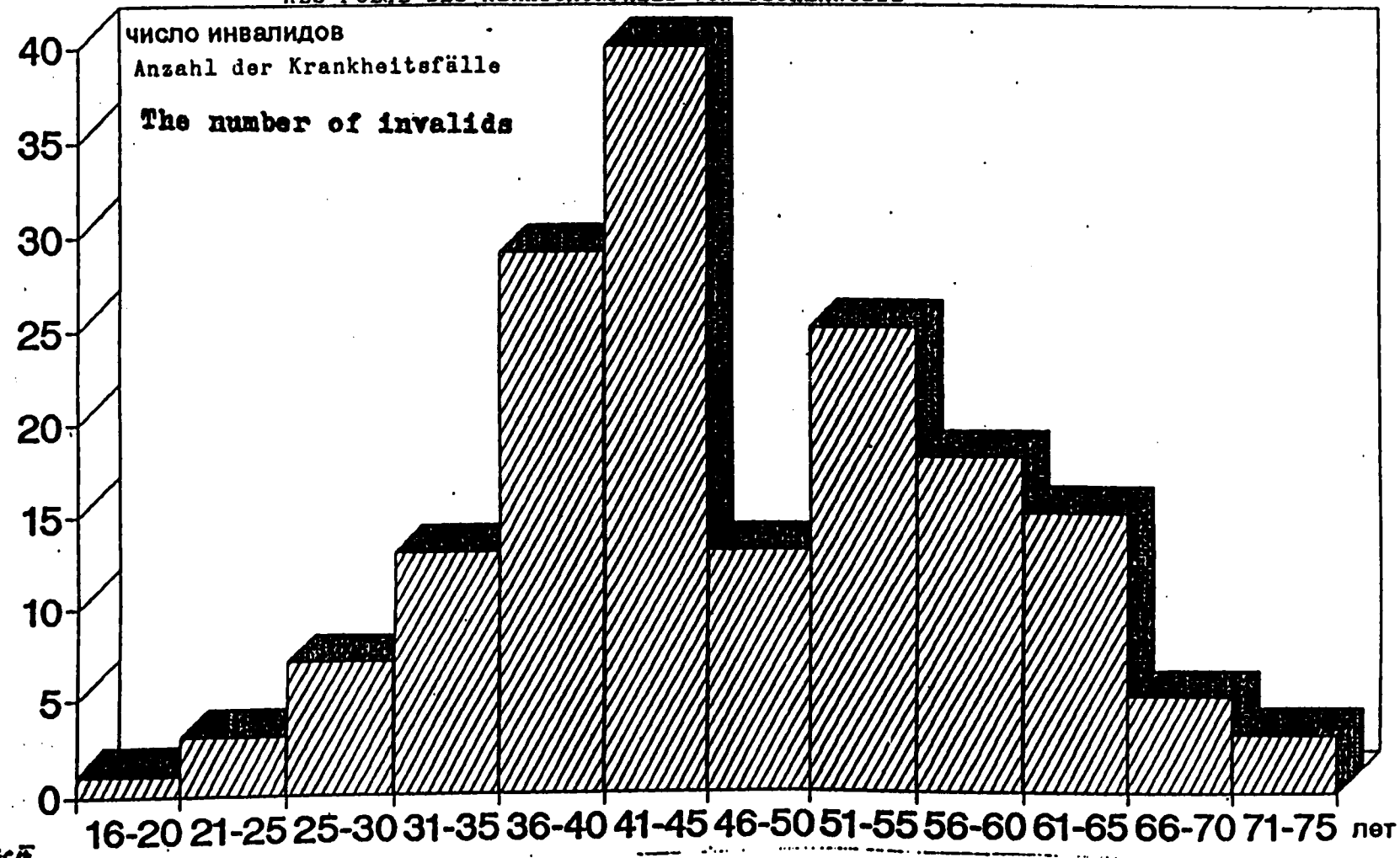
PRESIDENT OF THE CHERNOBYL DISABLED PERSONS SOCIETY
Präsident der Vereinigung der Tschernobylkranken Weißrußlands
Wladimir Kamenkow, Minsk - FAX! 0172-777325

AGE DISTRIBUTION OF CHERNOBYL INVALIDS

Распределение впервые признанных инвалидами по причине аварии на ЧАЭС в 1992 году по возрастным группам.

AUFTEILUNG DER AUFGETRETENEN KRANKHEITEN NACH ALTERSGRUPPEN

ALS FOLGE DES REAKTORUNFALLS VON TSCHERNOBYL



PRESIDENT OF THE CHERNOBYL DISABLED PERSONS SOCIETY

Wladimir Kamenkow, Minsk - FAX: 0172-777325

maux de tête, de fatigue constante et de malaises. Voilà quelques-uns des problèmes psychologiques des invalides de Tchernobyl

Pour la première fois au monde, des centaines de milliers de personnes sont exposées aux effets à long terme des radiations. A présent, nous sommes dans la situation unique de pouvoir étudier l'influence prolongée de faibles doses de radiations ainsi que les effets d'un stress psychologique à très vaste échelle.

Il y a beaucoup de centrales nucléaires dans le monde et l'étude du désastre de Tchernobyl doit servir non seulement à la Biélorussie mais à tous les pays.

Nous avons recueilli les informations et avons créé une banque de données sur les invalides de Tchernobyl, mais nous avons besoin de l'aide d'autres pays pour l'amélioration, la publication et la mise en forme des données recueillies et leur mises à jour.

Nous nous réjouissons de coopérer avec vous.

Vladimir Kamenkov, fondateur de l'Association "Help"
B.P. 73
Minsk 1, 220001, Biélorussie

L'état de santé des enfants en Ukraine (Résumé)

Prof Dr. med. Oleg Ciborovski, Kiev

La catastrophe de Tchernobyl est la plus grave catastrophe de l'histoire de l'humanité. Ses conséquences vont s'étendre sur des populations immenses et sur des générations et des générations.

La population étudiée est d'environ 600.000 enfants, répartis dans 75 districts et 11 régions.

Les statistiques sur les naissances et les morts ont été étudiées de 1985 à 1992.

La dynamique de la population a changé, il y a moins de naissances, davantage de morts nés, de morts néonatales, et de morts chez des enfants en bas âge. Le départ de nombreux jeunes parents en âge d'avoir des enfants a sans doute également influencé cette dynamique.

Dans les districts les plus "sales" mais non évacués, la morbidité par rapport à 1985 a augmenté entre 3 et 20 fois. Il s'agit de maladies du

sang et de la moelle osseuse, du système digestif, de maladies congénitales, de néoplasmes. Là où il y avait 2 à 3 cas, il y en a 20 maintenant. Augmentation des hypothyroïdies, des déficiences placentaires, des dépressions immunitaires. (Le Prof Ciborovski présente un tableau avec l'augmentation de toutes les maladies de 1985 à 1992. L'absence d'une photocopie, de temps pour copier le tableau à la main et d'un médecin prêt à parler avec lui, explique le vague obligé de ces données sommaires, (note de S. Fernex)

Le résultat en est que la santé globale des enfants est atteint. Il faudrait faire une étude plus différenciée du statut immunologique.

Il est difficile d'évaluer les morts supplémentaires dues à Tchernobyl. Il y a quelques indications pour la mortalité infantile. Là où il y avait 7,5 enfants morts-nés pour 1000, il y en a à présent 12 à 24. Le nombre des fausses couches a passé de 6 à 9-15 sur 1000. Le nombre des enfants morts dans leur première semaine de vie a doublé, voire 2,5 fois. Mais ceci n'est que la pointe de l'iceberg. Le plus visible sont les enfants nés malformés. Cependant l'effondrement du système immunitaire fait que la santé est globalement atteinte et que des maladies bénignes sont très graves, voire mortelles.

Le Professeur Ciborovski souhaiterait pouvoir travailler avec des équipes pluri-disciplinaires et des moyens qui n'existent malheureusement pas en Ukraine.

Il faudrait créer ou solliciter une fondation internationale et créer un centre d'analyse international

Adresse : C/o Zeleniy Zvit, Kiev

Dommages moraux et impact social de la catastrophe de Tchernobyl

Professeur Yuri Soyenko, Sociologue, Kiev

La catastrophe de Tchernobyl s'est produite dans une période de crise économique et politique. Les gens avaient peu confiance dans le management, ils ne se confient pas volontiers.

Dans les zones contaminées, les pessimistes représentent 90% de la population.

Parmi les personnes déplacées, les optimistes ne représentent que 20% des personnes. Plus de la moitié des déplacés veulent revenir chez eux. Ils considèrent la catastrophe de Tchernobyl comme un désastre personnel. Ils se considèrent comme maudits. Ils se considèrent comme des étrangers dans leur nouvel environnement et ne savent qu'entreprendre.

18% seulement ont des plans d'avenir. 80 à 90% de ces personnes ont peur des conséquences de la catastrophe. 50% ont régulièrement des cauchemars.

Une des caractéristique les plus importantes est la perte de confiance dans l'état. 10% seulement estiment que l'état s'intéresse à leurs problèmes. 40% estiment être totalement abandonnés à eux-mêmes.

La catastrophe de Tchernobyl n'est pas un accident local. Tous les domaines de la vie sont concernés : l'agriculture, donc l'alimentation, le tissu social, les conditions économiques, le plan moral. Toute la vie, la conception de la société soviétique se sont effondrées d'un seul coup. Il convient de se souvenir du fait que l'idéal soviétique estimait que l'homme était le maître de la vie, que la technique, mise au point et maîtrisée par l'homme résoudrait tous les problèmes et créerait un monde parfait. La catastrophe de Tchernobyl, qui a anéanti un des fleurons de la technique moderne, a détruit toute cette vision du monde.

Etude sociologique des personnes déplacées :

Il s'agit de l'apparition d'une nouvelle minorité sociale, qui se distingue de la population environnante jusque dans ses examens de sang.

les personnes déplacées vivaient sur un des sols les plus riches de l'Ukraine et constituaient une élite. Elles en ont été arrachées et ont été installées parmi des étrangers, en pays de pauvreté. A un moment de crise économique, elles ont pris les chambres d'autres personnes, leur téléphone, leur baignoire. Cei a conduit d'emblée à des difficultés d'adaptation.

L'identité de cette minorité s'est consolidée suite à l'attitude criminelle et autoritaire des instances officielles. On les a habitués à ne pas développer de valeurs morales. On leur disait : "Agissez comme si de rien n'était, tout va bien". Cette attitude a culminé le 1er mai 1986, où les manifestations traditionnnelles du Jour du Travail ont eu lieu en plein air comme d'habitude, avec en particulier défilés d'enfants.

Il semble que seule la religion puisse encore apporter un secours à ceux qui sont croyants

Cette minorité comprend trois composantes :
- ceux qui ont été évacués
- ceux qui vivent en zone très contaminée sans avoir encore été évacués
- les liquidateurs, civils, réservistes, volontaires, travailleurs, ainsi que leurs enfants

Ils sont devenus des étrangers dans leur propre pays. Leurs voisins ont peur d'être contaminés par eux. On ne veut pas se marier avec eux.

Il y a maintenant beaucoup d'articles scientifiques qui expliquent la radioactivité et ses conséquences. Mais on n'utilise pas ces connaissances, en particulier dans les écoles, pour dissiper les préventions et les préjugés.

Dans une situation d'aggravation de la crise et des tensions sociales, il y a augmentation de l'animosité contre les autorités et ces minorités sont prises comme boucs émissaires.

Il y a une forte propagande qui attise les sentiments anti-Tchernobyl contre ces nouvelles minorités, qui voient souvent leurs droits violés

Déclaration des droits des victimes de Tchernobyl :

Comme dans les cas de Hiroshima et Nagasaki, il y a eu génocide. Il convient de reconnaître la responsabilité criminelle du communisme soviétique d'alors. La Déclaration des Droits de l'Homme devrait être distribuée aux victimes, en leur disant qu'elles représentent une minorité opprimée et en leur expliquant leurs droits.

Ces victimes devraient recevoir une compensation sur le plan international. En cas de réduction d'emplois, ils sont les premiers à être licenciés. Ils devraient avoir droit aux découvertes de la science dans leur éducation, en particulier ceux qui souffrent de dommages psychologiques. Le droit à la santé est un droit fondamental.

Dans le secteur étudié, il a été possible de réduire, par l'éducation, les sentiments hostiles à cette minorité .

Un problème est également l'existence de profiteurs, qui essaient de toucher des compensations en disant qu'ils viennent de Tchernobyl alors que c'est faux.

Adresse : c/o Zelenyi Zvit

Impact économique de la catastrophe de Tchernobyl, 7 ans après. Résumé

Dr. Viktor B. Hazan, économiste

Il est très difficile d'évaluer correctement les conséqences économiques de la catastrophe de Tchernobyl, étant donné son ampleur et le nombre de secteurs touchés.

Voici quelques domaines essentiels à prendre en compte :

- la construction d'abris
- la protection de sarcophage, à refaire entièrement
- l'évacuation de la zone des 30 km
- la perte de production agricole dans cette zone rurale
- la gestion des déchets, la décontamination
- la perte d'énergie suite à l'arrêt du réacteur 4
- l'effondrement des services sociaux
- les dépenses pour la réduction de la pollution dans la région
- la mortalité, l'augmentation considérable de la morbidité
- les compensations pour les victimes
- les dépenses courantes de contrôle de la radioactivité
- les dommages à l'agriculture et aux forêts
- la surveillance de la santé
- les dépenses stratégiques de l'évacuation

Tout ceci et bien d'autres dépenses représentent actuellement 18 % du Produit Intérieur Brut (PIB) de l'Ukraine. Les dépenses médicales et de santé ont doublé, voire triplé en 7 ans. Elles vont s'accroître ces prochaines années avec l'apparition des tumeurs malignes à longue durée d'incubation.

Une étude économique très pointue et détaillée s'impose d'urgence, pour pouvoir évaluer, de manière réaliste, l'impact d'une catastrophe comme celle de Tchernobyl, qui peut se reproduire n'importe quand, n'importe où.

Dr. Viktor Hazan,
Directeur de l'Institut des problèmes de la gestion de l'environnement et d'Ecologie
Académie des Sciences d'Ukraine
6, Moskovskaja St.,
Dniepropetrovsk, 320600 GSP, Ukraine

Impact économique et social de la catastrophe de Tchernobyl en Biélorussie

Dr. Valery Yefremenkov,
Comité pour la surveillance de la sécurité nucléaire de Biélorussie

Les 7 ans qui nous séparent de la catastrophe de Tchernobyl ont permis de recueillir beaucoup d'informations techniques, économiques, médicales sur ses conséquences.

En Biélorussie, 22% de l'agriculture a été touchée, et ceci dans les régions les plus riches. La catastrophe a affecté 20% des habitants, soit 2 millions de personnes. 200.000 ont été évacuées, et 400.000 sont partis volontairement.

Ceci pose de nombreux problèmes éthiques et psychologiques. Les autorités ont défini des normes. Les décisions ont été très difficiles à prendre, vu leur impact sur la vie des gens. Il n'est pas possible de juger rapidement les responsables. Cependant il y a eu de graves manquements des autorités. Après l'accident, on a dit à la population soit qu'il n'y avait aucun danger, soit que le danger était très limité. Dans ce même temps, en Autriche, on recommandait à la population de rester à l'intérieur, surtout en cas de pluies, et de ne pas manger de légumes et salades frais.

Les exportations de produits agricoles se sont arrêtées en Biélorussie. La confiance que la population plaçait dans les autorités a disparu. Les gens ne croient plus aucune déclaration officielle et ne font pas confiance aux mesures qui sont prises.

Les compensations payées par le gouvernement consistent en un saupoudrage à fonction psychologique plus qu' utilité réelle :
- 50 % des dépenses vont à de petites compensations, sans effet sur la santé, à vocation psychogique et sociale
- 15 à 18% seulement des ressources vont à la santé et à la réduction de la radioactivité;

Ceci conduit actuellement à une aggravation de la situation sanitaire en Biélorussie, de jour en jour. En cas d'accident majeur comme celui de Tchernobyl, l'impact psychologique joue un rôle énorme. Les décisions qui sont prises doivent avoir une portée internationale. Il est absolument indispensable de créer des mécanismes internationaux de contrôle et de réduction des dommages aux populations, avec des garanties internationales.

Adresse : Valery Yefremenkov, Minsk, Belarus, c/o Zelenyi Zvit, Kiev, Ukraine

Décisions politiques contradictoires au sujet de la fermeture puis de la remise en route des réacteurs de Tchernobyl (Résumé)

Volodymyr Usatenko, député d'Ukraine, Parlement, Kiev

M. Usatenko a été le Président de la Commission Parlementaire ukrainienne d'enquête sur la catastrophe de Tchernobyl. Cela a été une expérience très dure.

Autrefois, le Parlement n'était que le bras du Politbureau.

En 1990, sur la base du rapport d'enquête, le Parlement a décidé d'arrêter tous les réacteurs de Tchernobyl d'ici 1995, de poursuivre les études écologiques commencées et d'observer un moratoire sur la mise en route ou la construction de tout nouveau réacteur nucléaire.

Malheureusement, le 21 octobre 1993, le Parlement ukrainien a décidé par 360 voix pour et une voix contre, celle d'Usatenko, d'autoriser la poursuite de l'exploitation des réacteurs de Tchernobyl.

Cette volte-face est due au changement politique et social. La gravité de la crise interne conduit à se replier sur soi sans se soucier de l'avenir du monde. La crise fait rage chez tous les voisins de l'Ukraine : Caucase, Balkans, Asie, avec augmentation des conflits sociaux et ethniques.

Cependant, nos voisins sont inquiets des décisions ukrainiennes. Les pro-nucléaires disposent d'énormément d'argent, ils influencent le Parlement. Les députés ukrainiens ont été invités par deux fois par Electricité de France en 1993. Une enquête est actuellement en cours, car la corruption est réprimée par la loi ukrainienne.

Les décisions actuelles font courir un grave danger au monde. Le Parlement post-communiste n'a pas de responsabilité face à la catastrophe de Tchernobyl. Tout le monde change. Les successeurs héritent des décisions prises par leurs prédécesseurs.

L'Ukraine a un besoin urgent de réformes économiques pour sortir de la crise actuelle. La vraie raison des décisions prises est l'état sous-développé dans lequel se trouve l'Ukraine. Les politiciens et le public ne connaissent rien à l'énergie nucléaire

Nous avons un urgent besoin d'un cadre juridique international, de normes internationales, d'un appui international. Nous demandons à nos amis de

nous aider à intervenir auprès du Parlement Ukrainien pour qu'il revienne sur son vote d'octobre 1993 et confirme l'arrêt des réacteurs de Tchernobyl et le moratoire sur toute nouvelle construction de centrales nucléaires. (Voir pétition).

Adresse : Volodymyr Usatenko, Kiev, c/o Zelenyi Zvit, Kiev

Violation des droits de la personne : Bhopal et Tchernobyl (Résumé)

Dr. Mykola Malyshko, droit de l'environnement

Bhopal a été une très grave catastrophe environnementale, d'ampleur régionale. Tchernobyl pose les mêmes problèmes par rapport aux droits et à la sécurité des personnes, mais sa dimension est globale.

De telles catastrophes peuvent se reproduire n'importe quand, n'importe où. Il est donc urgent de tirer les leçons des enquêtes réalisées sur Bhopal et Tchernobyl, de voir quel a été le rôle de l'état et des autorités, et quelle assistance juridique peut être offerte aux victimes.

A Bhopal, 40 tonnes de cyanate se sont répandus à l'extérieur en 40 minutes. Les conséquences de Tchernobyl seront ressenties pendant des générations, mais le problème est fondamentalement le même. Voici quelles sont les principales atteintes aux droits des personnes :

1. Le droit à la vie est inscrit au début de toutes les constitutions. Ce droit a été violé. Il s'agit véritablement d'un meurtre. Par ailleurs, la santé de la population dans son ensemble est atteinte. Dans le cas de Tchernobyl, c'est l'état lui-même qui a violé ce droit fondamental.

2. Les gens ont perdu le contrôle de leur vie : leur avenir est bouché, incertain.

3. Le droit à disposer d'un certain niveau de vie a été violé : droit de propriété, les évacués ont perdu leur maison

4. Droit de fonder une famille. Les parents ont peur d'avoir des enfants. Certains sont devenus stériles. Les enfants qui naissent risquent d'être handicapés. Nulle part ne sont reconnus les droits des générations futures, non encore venues au monde.

5. Discrimination des évacués, droit à des compensations

6 Droit de compensation des victimes

7. Droit à une information fiable, comment l'assurer ?

8. Droit de protester, droit d'expression. Pour le moment, on arrête les manifestants

Les associations internationales de défense des droits de la personne ainsi que des experts écologiques et des spécialistes du droit de l'environnement, doivent se pencher sur ces graves violations des droits des victimes de Tchernobyl.

Pour le Sommet de Rio, un brouillon de déclaration sur le droit de la personne et de l'environnement a été préparé. L'aide de tous est très souhaitée : gouvernements, ONG et organisations internationales. L'Assemblée des Citoyens de Helsinki pourraît organiser un forum international sur ce sujet.

Il est également urgent d'envoyer des observateurs dans les zones de catastrophes écologiques, comme cela se fait actuellement pour les zones de conflits internes et externes.

Il est important d'incorporer un paragraphe sur les droits de la personne et de l'environnement chaque fois que l'on publie une déclaration sur les droits de la personne.

Dr. Mykola Malyshko, c/o Zelenyi Zvit, Kiev

Droit international et environnement

Dr. Viktor Vovchenko,
membre du Conseil Juridique International

Cette association internationale a été créée en 1990.

L'énergie nucléaire est assujettie à la législation civile de la société. Dans le cas de la catastrophe de Tchernobyl, l'énergie nucléaire a violé les droits de la personne, les normes de sécurité en vigueur. Par ailleurs, ces normes étaient insuffisantes.

Les conséquences de la catastrophes sont internationales, des millions de gens sont atteints. Il s'agit d'une atteinte criminelle.

Le gouvernement soviétique a violé sa constitution, ses obligations internationales. L'état a laissé fonctionner des réacteurs déficients. L'entière responsabilité en revient aux responsables soviétiques

6 personnes ont été jugées et condamnées. Il ne s'agit pas des véritables responsables. Il est nécessaire d'établir une sorte de Tribunal de Nuremberg, avec des experts internationaux indépendants pour juger des technologies dangereuses pouvant entraîner des génocides. Il en va de la survie de l'humanité.

Dans le domaine du nucléaire militaire, les politiciens ont compris l'ampleur des risques ce qui les a conduit à signer des traités internationaux. La Guerre Nucléaire a ainsi pu être évitée.

La même chose doit être entreprise pour l'atome dit pacifique. L'Agence Internationale pour l'Energie Atomique de Vienne, (AIEA), contrôle le nucléaire militaire mais fait la promotion du nucléaire civil, pour faire oublier Hiroshima et Nagasaki.

Cei est une illusion, le nucléaire civil a toujours été lié au militaire. Les protocoles additionnels de l'AIEA sont inefficaces, car en 1982 seuls 10 pays les avaient ratifiés, pas l'URSS. Les pays qui ne les ont pas signés refusent de reconnaître leur responsabilité en cas d'accident.

Le Directeur de l'AIEA a dit en 1986 : "L'incident de Tchernobyl n'aura aucune influence sur le développement de l'énergie nucléaire soviétique". En conséquence, il n'a ménagé aucun effort pour dissimuler les conséquences sur la santé et l'agriculture, de ce qui est en réalité une catastrophe.

Il est impératif et urgent de réorganiser l'AIEA, afin qu'elle cesse de promouvoir l'énergie nucléaire, et qu'elle la contrôle. Voici quelques suggestions à cet effet :

1. Il faut que les normes légales correspondent à la réalité : effet réel des doses faibles, mais chroniques.

2. L'énergie nucléaire doit se soumettre aux conclusions d'observateurs indépendants des droits de la personne et du respect des normes

3. Il faut reconnaître formellement qu'une technologie dangereuse peut conduire à des génocides

4. La notion de génocide environnemental doit être reconnue officiellement : dégénérescence de l'environnement de régions entières

5. Il est urgent de disposer de lois internationales contraignantes pour chaque pays sur les normes et la responsabilité des exploitants et états

6. Il est urgent de reconnaître les dangers et les victimes de catastrophes environnementales

7. Un programme international doit être mis sur pieds, dans le cadre des Nations-Unies, pour les réparations et les compensations aux victimes, qui ne se limitent pas à un seul pays

8. Une garantie internationale doit être établie par rapport à l'énergie nucléaire, avec réorganisation de l'AIEA

9. Enfin les bases scientifiques et juridiques suffisantes existent actuellement pour exiger à terme l'élimination totale de l'énergie nucléaire, technologie dangereuse pouvant conduire à des génocides s'étendant sur de nombreuses générations

En ce qui concerne Tchernobyl, il faut un forum international pour déterminer les causes du désastre et les responsables.

Dr. Viktor Vovchenko, c/o Zelenyi Zvit, Kiev.

Discussion :

Un pédiatre Turc, qui exerce sur les bords de la Mer Noire et est par ailleurs Secrétaire de l'Ordre des Médecins Turcs (50.000 membres) a noté une augmentation des leucémies infantiles dans sa région. Une étude a été menée en 1992, dont les résultats étaient si alarmants qu'ils ont hésité avant de la publier.

Ce médecin a également noté une augmentation des malformations congénitales, exencéphalies. Ils n'ont pas accès aux statistiques des cancers.

Il souhaiterait travailler avec ses confrères de la région de Tchernobyl, en particulier pour faire une enquête précise sur l'incidence des malformations congénitales.

Décisions :

1. Groupe de travail Tchernobyl au sein de l'Assemblée des Citoyens de Helsinki (Task Force) en collaboration avec Zélényi Zvit, et tous les groupes de citoyens d'Europe. Objectif :

- poursuivre les études pluridisciplinaires sur les conséquences de Tchernobyl, apporter une aide logistique aux scientifiques sur place pour

le traitement informatique des données collectées et la publication, traduction.

- Veiller sur le respect des droits des personnes et des minorités touchées par la catastrophe de Tchernobyl : observateurs internationaux.

2. Groupe de travail international pour travailler sur les alternatives énergétiques : Un séminaire pourraît avoir lieu en août septembre aux Pays-Bas (HCA Pays-Bas, Dr. Ron Rote et Groen Links) avec 40 représentants de différents pays et des journalistes.

3. Une pétition va être adressée au Parlement de Kiev pour l'annulation de l'autorisation de poursuite de l'exploitation des réacteurs de Tchernobyl (lettre ci-jointe)

4. Il est décidé d'intégrer les actions prévues dans le cadre plus large de la campagne mondiale pour la non-prolifération, lancée par le Bureau International de la paix, les Médecins et les Juristes pour l'interdiction de prolifération de matériel fissile (plutonium) et la réforme de l'AIEA.

5. L'équipe universitaire pluri-disciplinaire, réunie à Ankara par Zélényi Zvit, souhaite rencontrer des spécialistes dans les pays occidentaux. Il serait possible d'organiser une table ronde publique commune, ainsi que des séminaires spécialisés et plus approfondis dans les différentes facultés, avec les étudiants et les professeurs (droit international, droit de l'environnement, sociologie, hydro-géologie, médecine (pédiatrie, génétique, oncologie, immunologie, statistiques de santé), etc. En effet, ces scientifiques sont très avides de pouvoir discuter en détails de leurs résultats avec des collègues d'autres pays. Des rencontres avec les médias et les politiques pourraient être organisées. Contratome (Genève) et la France (Solange Fernex) pourraient être intéressés au printemps 1994, dans le cadre du débat sur l'énergie et de la campagne prévue.

Serghiy Fedorynchyk, Executive Direktor Zelenyi Zvit
4, Kontraktova, Kyiv - 70, Ukraine
Tél.: (044) 417-0283, 416-5218
Fax.: (O44) 417-4838
email : eazelenysvit %gluk @glas.apc.org

Pétition au Parlement de l'Ukraine pour la fermeture de la centrale nucléaire de Tchernobyl :

Nous soutenons la résolution adoptée par les participations à la 3e Session de l'Assemblée des Citoyens de Helsinki, Ankara du 3 au 5 décembre 1993 :

"Nous, les participants à la 3e session de l'AEC, souhaitons vous faire part de nos protestations face à la décision prise le 21 octobre 1993 par le Parlement de l'Ukraine sur la poursuite de l'exploitation de la Centrale Nucléaire de Tchernobyl. Cette décision contredit des décisions antérieures, sur la mise hors service des réacteurs de 1993-1995, adoptées en février 1990 et octobre 1991.

Dans sa décisiion du 21 octobre 1993, le Parlement de l'Ukraine a également mis fin au moratoire sur toute nouvelle construction de centrales nucléaires sur le territoire du pays, moratoire instauré en 1991. La poursuite de l'exploitation de la centrale nucléaire de Tchernobyl et la suppression du moratoire ne reposent sur aucune base scientifique. La poursuite de l'exploitation de Tchernobyl aura un impact certain sur l'environnement étant donné la diminution de la sécurité suite aux deux graves incidents en 1991 et 1993 (séisme et feu dans la salle des machines).

Etant donné ces faits, nous demandons au Soviet Suprème de l'Ukraine de reconsidérer sa décision sur l'abolition du moratoire et la poursuite de l'exploitation de Tchernobyl.

Nous demandons à tous les parlements et gouvernements des pays d'Europe de s'associer à cette résolution."

En conséquence, nous vous demandons de prendre les mesures nécessaires pour mettre fin à l'exploitation de Tchernobyl en 1994-95 et de mettre en oeuvre une politique de l'énergie soutenable, sûre (économies, renouvelables, gaz, co-génération (couplage force-chaleur).

Vous remerciant par avance pour votre réponse, nous vous prions de croire, Monsieur le Président, à notre considération très distinguée

Nom Adresse Signature

Adresse :
Monsieur le Président du Parlement de l'Ukraine, aux bons soins de M. Oussetenko, Député, c/o Zelenyi Zvit, 4, Kontraktova, Kiev, 70, Ukraine